



Bulletin de l'Association

Amicale des Anciens Élèves et Amis du Collège de COMBRÉE

Décembre 2025 - n°348 - 135^{ème} année



- [Le site internet de l'Amicale p.2](#)
- [Éditorial p.3](#)
- [L'Amicale au travail p. 4](#)
- [La BD-Documentaire p.5](#)
- [Le feu de Bengale p. 6](#)
- [Les années Epide p. 9](#)
- [Le Projet M comme METIS p. 11](#)
- [Au collège 2^{ème} guerre mondiale p. 13](#)

- [Le 3^{ème} président de l'Amicale p. 15](#)
- [Collecteurs de mémoire p.18](#)
- [Un amiral Combréen p. 20](#)
- [La fête des anciens 2025 p. 23](#)
- [Nouvelles des anciens et amis p.24](#)
- [La Foi de l'homme mûr p.27](#)
- [Votre Amicale p.29](#)
- [Encarts : Fiche d'adhésion](#)



Le site internet de l'Amicale

Des mises à jour en continu, dans les coulisses.

Page d'accueil



Vos choix :

- **En page d'accueil** : "À la une", "BD sur le Collège", "Abus au Collège", le dernier éditorial, le focus du mois, les derniers événements (en accès libre, sauf le Courrier des Internautes).
- **Dans Accès libre**, vous avez accès à 10% du site.
- **Dans Accès Adhèrent**, vous avez tout le site pour vous !

Les mises à jour récentes

Elles sont liées à de nouveaux événements ou à des corrections/modifications/actualisations. En haut à gauche de chaque page apparaît la date de la dernière intervention.

Merci de nous [signaler](#) toute observation utile à l'amélioration du site.

Voici les principales (entre parenthèses = nom de l'icône à cliquer) :

- En accès libre :
 - Activité de l'Amicale (Agenda actuel),
 - Décès (Joies et Peines),
 - Livres (Livres d'anciens),
 - Remplacement de PayPal par HelloAsso pour les paiements
 - Prochainement la Boutique (pour la BD).
- En accès adhérent :
 - Fête des anciens 2025 (Fêtes Anciens),
 - Liste d'élèves (Photos classes),
 - Prêtres professeurs (Personnel de l'ILC – Les professeurs),
 - Comptes rendus de 2025 (Assemblées de l'année),
 - Conférences Farge, lettres d'un élève (Documents papier),
 - Portrait d'Émile Farge (Musée-Tableaux),
 - Plans de l'ancien collège (Musée-Docs historiques),
 - Chapelle Saint-Joseph (Musée-Chapelles).

1400 photos de classes entre 1870 et 2005

Elles sont très consultées. Mais ce sont aussi celles qui manquent qu'on aimerait regarder. Peut-être, dans nos greniers, attendent-elles qu'on les retrouve et les sauve, au risque de s'effacer d'elles-mêmes. Si elles ne sont pas déjà sur le site, envoyez-les, nous les scannons et vous les renvoyons avec les plus vifs remerciements de l'Amicale !

Photos classées par **Décades d'années scolaires**. Seules les cellules en bleu contiennent au moins une photo. Elles sont disponibles en téléchargement. ●

Jean-Louis Boulangé, webmestre,
(c. 1964)

Décades										
1870	70-71	71-72								
1880						85-86				
1890	90-91	91-92				95-96	96-97	97-98	98-99	99-00
1900	00-01		02-03	03-04	04-05	05-06	06-07	07-08	08-09	09-10
1910	10-11	11-12	12-13	13-14	14-15	15-16	16-17	17-18	18-19	19-20
1920	20-21	21-22	22-23	23-24	24-25	25-26	26-27	27-28	28-29	29-30
1930	30-31	31-32	32-33	33-34	34-35	35-36	36-37	37-38	38-39	39-40
1940	40-41	41-42	42-43	43-44	44-45	45-46	46-47	47-48	48-49	49-50
1950	50-51	51-52	52-53	53-54	54-55	55-56	56-57	57-58	58-59	59-60
1960	60-61	61-62	62-63	63-64	64-65	65-66	66-67	67-68	68-69	69-70
1970	70-71	71-72	72-73	73-74	74-75	75-76	76-77	77-78	78-79	79-80
1980	80-81	81-82	82-83	83-84	84-85	85-86	86-87	87-88	88-89	89-90
1990	90-91	91-92	92-93	93-94	94-95	95-96	96-97	97-98	98-99	99-00
2000	00-01	01-02	02-03	03-04	04-05					

Éditorial du président



2026, année de tous les défis et espoirs :

Vive le futur Domaine de Combrée !

L'année 2025 s'achève dans une morosité assez générale qui toutefois n'a pas frappé notre Amicale, restée toujours aussi dynamique et volontaire.

Ce fut d'abord pour nous l'année des commémorations : celle des 250 ans de la naissance de l'abbé François Drouet, fondateur adulé – presque sanctifié - du collège. Nous lui avons, de janvier à avril, consacré quatre Focus mensuels sur notre site Internet. Ce fut ensuite celle du centenaire de la naissance de Henri Gazeau, emblématique historien de Combrée, dont nous donnerons bientôt officiellement le nom à sa classe qu'il avait voulu préserver de toute modernisation impersonnelle et terne.

2025 fut aussi marquée par les révélations d'abus que nous avons affrontés en toute transparence et tenté de traiter de notre mieux, en complète solidarité avec les anciens élèves victimes : il appartient à présent à la Justice de faire efficacement son travail et de permettre, si possible, de juger celui ou ceux qui ont cru pouvoir trahir les valeurs éducatives que Drouet avait fixées à l'origine.

2025 c'est aussi le lancement concret de notre ambitieux projet de BD qui, sous la direction éditoriale de Jean-Jacques Carré (cf. infra p. 5), reviendra justement sur les origines du collège et les combats de son fondateur. Cette histoire, dont depuis 1890, l'Amicale est la première gardienne figure déjà sur notre site Internet où un véritable Musée virtuel, dont le conservateur n'est autre que l'incontournable Jean-Louis Boulangé, est à la libre disposition de nos adhérents et des divers chercheurs qui nous sollicitent. Par cette BD, une véritable saga sera mise à la disposition du plus grand nombre, de 7 à 107 ans...

2025 restera enfin marquée, 20 ans après la fermeture du Collège - dont Benoît Castillon du Perron a accepté de témoigner pour la première fois dans ce Bulletin (cf. p. 6) -, par le départ de l'Epide en avril et la signature le 23 octobre dernier de la promesse de vente des lieux pour y réaliser le fameux projet M – comme Matthieu ou Métis - que nous piaffions de vous dévoiler depuis plus de trois ans.

C'est ici l'occasion de remercier l'Epide d'avoir, durant 18 ans, sans en occuper la partie historique, maintenu ce patrimoine hors d'eau et hors d'air pour en assurer une certaine préservation.

Dès le 31 janvier prochain, nous tiendrons une Assemblée générale extraordinaire qui donnera l'occasion à notre ami Matthieu Camuset, président du groupe Métis, de présenter à nos adhérents son projet de « Domaine » pour Combrée : il s'agira non seulement de restauration des lieux, ce qu'il sait déjà bien faire, mais aussi de leur valorisation, phase qui requiert la participation du plus grand nombre, et pour laquelle, ainsi que vous pourrez le lire dans ce Bulletin (cf. p. 10), il espère pouvoir compter notamment sur nous, sur nos anciens, sur notre réseau, sur notre affection pour ces murs et notre volonté immarcescible de les sauver.

Je préfère toutefois le laisser vous présenter lui-même son beau projet que nous continuerons de soutenir à notre échelle en activant les différentes commissions internes que nous avons déjà envisagées (Musée, Chapelle, Théâtre, etc.) et auxquelles nous avons décidé lors de notre dernier conseil d'administration de novembre d'adjoindre un « Club de mécènes » qui sera piloté par Philippe de Pimodan.

Alors, il me reste à remercier les membres de mon bureau et du conseil d'administration de l'Amicale pour leur implication dévouée et désintéressée tout au long de cette année très prenante au service de leurs souvenirs d'enfance et de leur ancien collège dont, quel que soit leur âge, ils continuent d'apprécier la majesté et une certaine magie.

Vive 2026 ! Vive Combrée ! ●

*Loïc Dusseau, président
(c.1984)*



L'Amicale au travail...

JUILLET 2025

- 1^{er} juillet : Publication du Focus en hommage à Henri Gazeau pour le centenaire de sa naissance
- 3 juillet : Réunion des combréens de Nantes autour de Virginie Malherre (c.2002)
- 5 juillet : Conseil d'Administration de l'Amicale au Combaristum et à l'ancien Lavoir du Collège
- 12 juillet : Réunion des combréens d'Angers autour d'Isabelle Pommard-Veugé (c.1985)
- 16 juillet Réunion de bureau en distanciel
- 22 au 27 juillet : Envoi de la [Lettre Info n°81](#)
- 30 juillet au 4 août : Envoi de la [Lettre Info n°81bis](#) pour la collecte Ulule 1 de financement de la BD



AOÛT 2025

- 26 au 31 août : Envoi de la [Lettre Info n°82](#)

SEPTEMBRE 2025

- 1^{er} septembre : Publication du Focus pour un timbre commémoratif à la mémoire de Marie-François Jeanneau, femme de Lettres
- 6 septembre : Forum des Associations à Pouancé (Marie-Jo Abline et Jean-Pierre Ariaux, c.1966, ancien prof.)
- 13 septembre : Fête des Anciens et Amis du Collège de Combrée ([photos ici, accès adhérent](#)), avec Messe en l'église du bourg, Assemblée Générale en salle Vaslin ([procès-verbal en accès adhérent](#)), Repas à l'Auberge de l'Ombree, Bel-Air de Combrée, et visites culturelles en Segréen (La Lorie et La Jaillette)

OCTOBRE 2025

- 1^{er} octobre : Publication du Focus sur les familles Marcesche et Lember
- 2 octobre : Réunion aux Archives Départementales d'Angers avec les « Collecteurs de mémoire » (p.18)
- 5 au 10 octobre : Envoi de la [Lettre Info de septembre-octobre n°83](#)
- 7 octobre : Lancement de la campagne de collecte Ulule 2
- 16 octobre : Réunion de bureau en distanciel
- 23 octobre : Régularisation de la promesse de vente du Collège à la société Domaine du groupe Métis (p. 11)
- 28 octobre : Réunion de travail sur le projet BD avec Philippe Chapelle, à Paris
- 29 octobre : Réunion de travail sur le projet Domaine de Combrée avec Matthieu Camuset, à Paris



NOVEMBRE 2025

- 1^{er} novembre : Publication du Focus sur Pouancé
- 3 au 8 novembre : Envoi de la [Lettre Info n°84](#)
- 8 novembre : Réunion du Conseil d'Administration à Pouancé, avec Matthieu Camuset en 'visio'
 - C.A. à la Table de l'Herberie (ex-La Chaise rouge)
 - Visite guidée du château de Pouancé sur les traces de « La Taupe »
- 20 novembre : Prolongation de la campagne de collecte Ulule 2 pour le BD
- 26 novembre : Consultation par des étudiantes de Sc. Po Rennes en master *Gouvernance des solidarités sur les territoires* (Agathe Séron et Guy Bernier, c.1968), à Combrée



DÉCEMBRE 2025

- 1^{er} décembre : Publication du Focus sur les chapelles combréennes
- 15 décembre : Réunion au Archives diocésaines pour l'inventaire de la Chapelle du Collège avec le Père Bertrand Chevalier (Guillaume de Roquefeuil, c.1981)
- 15 décembre : Réunion de bureau en distanciel
- Finalisation de la BD

Jean-Louis Boulangé, secrétaire
(c.1964)

BD – Ton plaisir sera le nôtre !

Résumé des épisodes précédents :

Après que l'idée d'une BD documentaire est adoptée par le Conseil d'Administration, puis l'Assemblée Générale en septembre 2023, l'Amicale passe à l'action.

Sur les conseils d'un ami, auteur angevin de BD à succès, la mission est confiée à Philippe Chapelle, un vieil amateur-auteur-dessinateur de BD d'origine belge. Appelons-le PhilChap¹. En quelques mois, PhilChap va s'immerger dans l'histoire du Collège, lire les ouvrages les plus sûrs, remonter aux sources. Il propose plusieurs scénarios dont un qui séduira particulièrement le CA.

Son découpage mêle **plusieurs récits** :



1. Celui de Pierre et de Hervé anciens élèves.

Pierre qui dirige une entreprise de construction se voit confier en 2003, par le directeur, des travaux de rénovation électrique. Il va découvrir un vieux carnet déposé dans une cache, sorte de journal écrit de la main d'un certain Borromé qui va captiver nos deux amis et le directeur.

2. Immersion alors dans le récit de Borromé, un personnage qui suit les faits et gestes de François Drouet, bâtisseur et fondateur du premier Collège, et de son successeur Louis Levoyer qui inaugurera les actuels bâtiments aux côtés de son évêque. Il raconte les mille et une péripéties qui nous font parcourir deux siècles. Histoire du Collège et celle de l'éducation impulsée par les dirigeants de l'époque, au niveau national, départemental, local.

3. Un troisième récit lié aux deux premiers, plus mystérieux, à propos d'un manuscrit qui aurait traversé les siècles ...

Parallèlement, nous élaborons la **partie documentaire**, illustrée et tirée de documents d'archives qui développent ou précisent les événements rapportés.

Molière nous avait prévenu, "le chemin est long du projet à la chose".

Nous découvrons le métier d'auto-éditeur et ses aléas : établir et suivre les contrats avec les artistes-auteurs, s'assurer du financement, contrôler les dépenses, décider du nombre d'exemplaires, trouver un imprimeur (et en changer en cours de route), un lieu de stockage, et bientôt, expédier les exemplaires préachetés, trouver les lieux de vente, gérer les commandes et écouler le stock. Un parcours stimulant avec sauts d'obstacles. L'équipe est là qui tient bon.

Jusqu'à aujourd'hui tu nous observes, tu attends, tu t'impatientes peut-être. Tu vas maintenant enfin pouvoir jouer ton rôle : te procurer cet album. Tu le liras d'une traite ou en plusieurs fois. Dans tous les cas, ton plaisir sera le nôtre !

S'il te plaît, tu pourras en commander plusieurs exemplaires pour le distribuer autour de toi ; en quelques clics, via notre boutique en ligne.

Plus que quelques semaines : la livraison de l'album par l'imprimeur est prévue pour mi-janvier, et sa distribution officielle à partir du 31.

Le 31 janvier 2026, une date à retenir.

À l'occasion de notre Assemblée Générale Extraordinaire du 31 janvier prochain, le scénariste Philippe Chapelle et Isa Python, dessinatrice, dédicaceront, pour ceux qui l'ont déjà commandé ou l'achèteront sur place, l'album dont quelques dessins viennent illustrer certains articles du présent bulletin. ●

*Jean-Jacques Carré, vice-président,
co-pilote du projet BD (c. 1968)*

¹ Allusion à l'expression "Old Chap" utilisée par Blake pour interpellier son vieil ami Mortimer. (BD "Blake et Mortimer").

Le feu de Bengale

Benoit Castillon du Perron a accepté de nous livrer un émouvant témoignage de première main, sur cette période qu'il a vécue à Combrée comme directeur de l'établissement de 1999 à 2004, avant la fermeture programmée du Collège à la Rentrée 2005. Son analyse à la fois distante et impliquée ainsi que l'éclairage qu'il nous donne, sont irremplaçables. Merci Monsieur le directeur, merci Benoit.

Le feu d'artifice avait eu lieu il y a longtemps déjà... Bien avant que j'aperçoive pour la première fois, du haut de la route de Bel Air, l'impressionnant édifice flottant, tel un paquebot blanc, dans un lointain brumeux...

« C'est là », me dit l'ancien dont je ne me souviens plus du nom ; un agent immobilier qui, apprenant que je cherchais un lieu pour fonder un internat Catholique, après plus de quinze ans passés à la tête d'un lycée parisien¹, m'avait recommandé auprès de Jean Paul Rozier, directeur à l'époque (1999) de « L'Institution libre de Combrée » : « Notre vieux Collège est en grande difficulté, m'avait-il dit ; au lieu de créer un nouvel établissement, vous ne pourriez pas nous aider en faisant venir des élèves ?... » Curieux et intéressé - Combrée était en Anjou, mon pays d'enfance et sans forfanterie, mon réseau pédagogique était alors important- je lui répondis : « Pourquoi pas... »

Le feu d'artifice avait eu lieu au XIX^{ème} siècle, m'indiquèrent l'architecture, puis les deux grandes statues, grises de poussière, qui encadraient notre arrivée dans le hall d'entrée majestueux du Collège. Je saluai Monseigneur Angebault et l'Abbé Drouet - le premier, étant l'architecte venu agrandir, en 1854, l'œuvre du fondateur² du « petit séminaire de Combrée » - puis montai directement au premier étage où, toisé par le regard lointain d'une vingtaine d'anciens « supérieurs », je finis par rencontrer leur successeur laïc :

Après seulement deux ou trois années passées à tenter de maîtriser le navire à la dérive, Jean-Paul Rozier semblait déjà fondre alors, comme le tuffeau de la chapelle néo-gothique et du cloître, sous le poids d'immenses difficultés :

- La principale, me dit-il d'entrée, c'est la perte de nos élèves : de 750 à la haute époque des années 70, nous voici tombés vers à peine 400.
- Mais pourquoi cette chute ? Lui répondis-je.
- Plusieurs raisons à cela, m'expliqua-t-il : la plus essentielle d'entre elles, c'est que cet internat d'excellence³ ; ce « Palais de l'Éducation » - Ainsi Monseigneur Dupanloup⁴ appelait-il Combrée au 19^{ème} siècle - se trouva confronté, post Mai 68, à des politiques pédagogiques absurdes, au profit d'établissements concurrents. C'est ainsi que, vers la fin des années 80, les têtes pensantes de la DDEC⁵ obligèrent le vieux Collège à s'amputer de sa Section C scientifique, au profit du Lycée privé moderne de Bourg Chevreau tout proche. - Le « projet social » d'un Lycée Technique MAVELEC⁶, selon eux plus rentable, saurait alors combler le trou laissé vacant par l'arrachement de sa meilleure part ...Nulle voix assez puissante ne s'éleva hélas, à l'époque, contre ce projet destructeur.



¹ L'École nouvelle Saint John Perse, dont je fus le fondateur.

² L'abbé Drouet mourut le 7 mars 1837

³ Faut-il rappeler l'existence, certes ancienne, des « Congrégations » et de « l'Académie Combréenne » ? La simple compulsion de vieilles copies d'élèves de « Rhétorique », trouvées un jour dans le clocher, me sidéra : leur niveau, en 1905, me parut dix fois supérieur à celui du moindre étudiant rentrant aujourd'hui en « Fac de Lettres ». La même remarque vaudrait, sans doute, en ce qui concerne les Sciences.

⁴ Mgr Dupanloup 1802-1878, Évêque d'Orléans, membre de l'Académie Française et grande figure de la restauration Catholique du 19^{ème} siècle

⁵ Direction Diocésaine de l'Enseignement Catholique

⁶ MAVELEC : Section électronique de l'Enseignement technologique.

C'est ainsi, - au lieu de profiter du capital combréen amassé durant les « Trente glorieuses » pour rénover l'électricité et la sécurité du bâti principal - que celui-ci fut utilisé pour construire les locaux flambants neufs, aujourd'hui quasi vides, du Lycée technique actuel. Aussi antipédagogique qu'inesthétique, ce mariage de la carpe et du lapin aboutit en effet, très vite, à une catastrophe économique. - Due au fait, que les précieux élèves « Mavelec » issus des campagnes environnantes ne cessent de nous préférer les établissements techniques plus prestigieux d'Angers- soupira pour finir Jean Paul Rozier.

Voici donc, brièvement résumé, l'état de « L'Institution libre de Combrée », telle que je la découvris en 1999, première année du « Quinquennat » que j'y entamai, dès lors que M. Rozier m'eut passé la main, avec soulagement...

Mais pourquoi avais-je accepté ce fardeau ? me dis-je encore parfois, lors-même que le temps a passé. Sans doute, avais-je encore l'esprit trop chargé d'illusions, ni ne mesurais à quel point notre vieux pays déchristianisé avait déjà perdu la boussole - Mais reprenons le cours de notre récit :

À peine arrivé, et bien que j'eusse déjà amené cinquante nouveaux internes à l'établissement, le directeur diocésain d'alors, M. Émile Bourdin tordit le nez, lors de mon petit discours d'intronisation quand, évoquant le glorieux passé du Collège, j'osais faire appel à la « Vierge du Souvenir », afin de nous aider à « sauver Combrée » ...

Cette anecdote donne déjà le *la*, de la suite des événements. Précisons toutefois, avant de les narrer, que j'eus longtemps le soutien de l'OGEC¹, mon plus direct employeur.

Chargé initialement des relations publiques du Collège et du recrutement de nouveaux élèves, j'eus donc, dès septembre 1999, la responsabilité globale de l'établissement : outre le suivi des élèves, de la gestion du corps enseignant, de celle de l'équipe des surveillants, du personnel administratif et d'entretien, les lourds travaux qu'il me fallut aussi engager et suivre constituèrent une si lourde charge... qu'elle impliqua, pour me seconder, l'embauche d'un directeur adjoint. Vite admise par le CA, cette nécessité fut comblée par l'arrivée en tous points positive de Jean Roger Salmon.

Mais, avant lui, comment ne pas rendre grâce à M. Michel Martinot, membre du CA, qui surveillait si bien nos fragiles finances ; à Jocelyne Planchenault, si précieuse au secrétariat ; à Thierry André et à Michel Désert, remarquables responsables de l'Internat et de l'Externat ? Qu'on ne m'en veuille pas si je ne puis citer tout le monde, car je sais que beaucoup firent de leur mieux, chacun à son poste, pour sauver à l'époque notre vieux Collège. Je ne saurais toutefois interrompre ces remerciements sans évoquer la mémoire de Mireille Demeinex ou de Roger Manceau, avec qui j'entretins de discrets mais si bons rapports ; comment aussi ne pas rappeler le visage de Michel Cally, notre si précieux « homme d'entretien », lui qui aida tant à rendre un peu de sa splendeur ancienne, à Combrée ?

Qu'il me soit enfin permis de rappeler, ajoutés aux siens, tous les travaux réalisés au cours de mon « mandat » :

- La rénovation de tous les grands dortoirs Est et Ouest.
- Le rafraîchissement de la salle à manger des professeurs.
- La rénovation de l'Internat des filles.
- La mise en place à grand prix de portes-coupe-feux et d'une alarme-sécurité aux normes dans TOUT le Collège.
- La création d'un nouveau laboratoire de Physique-Chimie (Aile Vigneron).
- La restauration des tuffeaux de la façade principale et celle d'une part de la façade Est du Collège.
- La création d'une salle audio-visuelle dans le Cloître.
- La remise en état de l'arrière-cour de la Chapelle.
- La restauration de plusieurs vitraux et celle de l'orgue de la Chapelle.
- La remise en état complète des allées et massifs du Parc.
- La création d'une station météorologique locale.
- Le remplacement du grand portail d'entrée.
- La restauration et la protection de la si belle Vierge du Souvenir, hélas aujourd'hui enfouie par la végétation ; tandis que celle du toit du Collège reste à redorer et en piteux état.

¹ OGEC : Organisme de gestion de l'Enseignement Catholique affilié à chaque établissement et forme de Conseil d'Administration.

À cette liste non exhaustive, il fallut adjoindre le changement de l'énorme transformateur électrique du Collège. Son remplacement devait précéder la rénovation de la « chevelure » électrique tout entière de l'établissement. Or ce fut lui, en réalité, qui causa la mort de Combrée : en effet, c'est le nouveau différentiel, entre la puissance de ce cœur nouveau et ses trop vieilles artères, qui généra la panne brutale de 2004. Celle-là même qui motiva la fermeture sécuritaire, l'an suivant, du Collège.

Après tant de sacrifices consentis et lors-même qu'il était sur la voie du redressement, Combrée, ce prestigieux établissement, ne méritait-il pas, plutôt que cette hâtive et scandaleuse décision, le soutien courageux et réaffirmé de notre évêque, afin que nous puissions tenter quelque nouveau recours politico-financier ? - Mais le successeur de Monseigneur Orchamp¹ en jugea autrement...

Cœur brisé, contraint et forcé par un CA qui cessa dès lors de me soutenir, je quittai donc les lieux en juillet 2004. Cet abandon forcé m'apparut d'autant plus injuste, qu'une grande part des sommes dépensées dans les nombreux chantiers énumérés ci-dessus, l'avait été grâce aux "Parisiens", si décriés par les "locaux", qui ne comprenaient pas que sans eux, le Collège courrait plus vite à sa perte...

Oubliée donc, la relance des activités culturelles² de mon mandat ; ignoré, dorénavant, le sauvetage de l'immense bibliothèque pourrissant sous le clocher³... Qui ne critiqua pas alors, ma lutte antidrogue au sein de l'Internat ? Sans compter, le scandale de ma remise en place d'une prière matinale facultative à la chapelle ? ... À quoi bon encore évoquer mes trop solitaires appels à de différentes communautés monastiques, afin que l'une d'entre elles vienne m'aider à rendre son « âme » à Combrée ?... - J'avais dans mon bureau, et garde toujours en souvenir au fond de moi, le petit portrait sur fond bleuté de l'Abbé Drouet. J'aimais en lui le jeune Vendéen qui avait fui, pendant la Terreur, sa maison familiale incendiée par les « Colonnes infernales » ; et l'homme qui tint toujours bon ensuite, face à ses nombreux ennemis, afin de fonder le Collège. Peut-être, me disais-je en le regardant, m'aidera-t-il à le sauver ... Hélas ! C'est moi qui dus quitter Combrée et accepter sa ruine... - Du moins, me dis-je, après le grand feu d'artifice du 19^{ème} siècle et son bouquet final des Trente glorieuses, y aurai-je au moins fait flamber son ultime (?) feu de bengale ...

À mon adjoint, je laissai le triste soin de fermer, l'année suivante, le grand paquebot blanc bientôt devenu vide, puis le dégoût ensuite de voir partir, vendue aux enchères dans le même temps que les meubles, la grande Vierge peinte du salon d'honneur... - Comme lorsque s'achève enfin, en un lointain, une grande fête, on entendit encore quelques cris d'enfants, puis vinrent lentement grimper, partout, des herbes et des ronces, mêlées aux orties.



*Benoît Castillon du Perron
Directeur de Combrée de 1999 à 2004*

Épilogue

Or voici cependant que - vingt ans plus tard ! - le projet d'un repreneur des murs du Collège s'affirme ... Se présente ! ... Dieu veuille que la Vierge Combréenne s'en saisisse, le soutienne et l'inspire. Ce serait là ma plus grande joie.

Merci enfin à l'Amicale, de m'avoir proposé d'écrire - longtemps retenu - ce témoignage, dont j'espère que le temps aura ôté le trop-plein de remugles ; comme ces odieux faits remontés de la boue d'un passé que je n'eus pas - Dieu merci - à connaître, mais contre quoi il faut lutter. Merci encore à Thierry André qui sut les dénoncer avant tout le monde. **ET BON VENT à COMBREE ! ●**

[Bibliographie](#)

¹ Mgr Orchamp : Évêque paradoxal, dit "de Gauche" soutint longtemps Combrée. Mgr Jean-Louis Bruguès – "romanisé" en 2007 - prit sa suite en 2000. Je me souviens encore de son air dégoûté lorsque, lors de notre premier entretien, je lui dévoilai tel un trésor les photos, certes anciennes, de la "clique musicale" du Collège ...

² Oserai-je rappeler la mise en place du partenariat avec l'École de musique de Candé, la relance de nos activités théâtrales et nos concerts réguliers ?... Comment ne pas nous souvenir, en particulier, de la soirée Bernanos, et de la magnifique lecture de « Nos amis les Saints » par Samir Siad, en présence du dernier fils et biographe du grand écrivain : Jean-Loup Bernanos ?

³ Répertoire par le jeune alors, mais précieux Christian Frémau, ses milliers de livres furent ensuite évalués par l'Abbé Archiviste, Jean-Pierre Mollon, avant que le produit de leur vente à un monastère ne fut affecté ensuite, aux travaux.

Les années Epide à Combrée

L'EPIDE de Combrée : 18 ans d'engagement au service de la jeunesse

Un dispositif en constante évolution

Le 11 décembre 2006, l'ancien collège de Combrée retrouve une nouvelle vocation en accueillant tout d'abord le centre défense 2^{ème} chance (CD2C) avant de devenir EPIDE (Établissement Public d'Insertion de la Défense puis Établissement pour l'Insertion dans l'Emploi). Le centre est un acteur public majeur de l'insertion sociale et professionnelle des jeunes de 18 à 25 ans. Ce site chargé d'histoire est devenu un lieu d'espoir pour des milliers de jeunes en difficulté, leur offrant un cadre structurant d'inspiration militaire, bienveillant et exigeant pour se reconstruire et se projeter dans l'avenir.

Sous la direction de Eric Marty, la première promotion, composée de 19 volontaires, a intégré le centre en février 2007, arborant fièrement l'uniforme gris et bleu du programme Défense Deuxième Chance. L'internat, initialement situé à Noëllet, est transféré dans une aile du cloître en juillet 2007, avant l'inauguration du bâtiment Vigneron en février 2009. Le centre a connu plusieurs évolutions majeures : fusion avec l'annexe d'Étrelles en 2008, structuration en deux pôles en 2009, puis réorganisation en 2015 avec l'arrivée de la première directrice générale n'étant pas du milieu militaire, de même que les directeurs de centre qui n'ont plus à avoir fait carrière dans les armées.



Les tenues ont également évolué, passant du gris et bleu d'origine au bleu marine en 2010, puis au polo rouge en 2017, symboles d'une identité en constante adaptation.

Le 15 mai 2010, le centre a célébré avec émotion le bicentenaire du collège de Combrée, rassemblant 900 personnes autour d'un événement marquant, organisé sous la direction d'Annick Reto¹.

En 2015, l'EPIDE de Combrée représenté par Pierre-Yves Marion de Procé, fête les 10 ans de l'EPIDE, à l'hôtel de région des Pays de la Loire.



Sous la direction de Bruno Fernandès, l'EPIDE de Combrée a participé pour la première fois en 2017 à la cérémonie du 13 juillet à Angers, affirmant son ancrage dans la vie citoyenne locale.

En 2018, dans le cadre du Plan d'Investissement dans les Compétences (PIC), l'annonce officielle du déménagement est faite. Le projet de transfert vers l'ancien Institut Notre-Dame de l'Espérance à Avrillé est lancé en 2020 sous l'impulsion de Odile Fresneau, directrice du centre, amorçant une nouvelle étape dans l'histoire du centre.

En 2023, le dispositif s'ouvre aux mineurs de 17 ans, accueillis avec un accompagnement spécifique, renforçant encore la mission inclusive du centre. Alexandra Solazzo, actuelle directrice a orchestré le déménagement du centre vers Avrillé. En 18 années d'existence, plus de 1 500 volontaires ont été accompagnés par six directions successives et 130 agents engagés. En 2024, le taux de réussite à l'insertion atteint 77,1 % et 43% des volontaires à l'insertion sont issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville.

¹ NDLR : Annick Reto a été nommée membre d'honneur de l'Amicale lors de notre assemblée générale de 2024.

Une offre de service unique en France

L'EPIDE se distingue par une approche globale et intensive de l'insertion. Les jeunes volontaires signent un contrat de volontariat pour l'insertion, d'une durée de 8 à 24 mois, leur permettant de bénéficier :

- d'un hébergement en internat structurant ;
- d'un accompagnement pluridisciplinaire (sanitaire, social, éducatif, professionnel) ;
- d'une formation comportementale et citoyenne ;
- d'un parcours pédagogique individualisé incluant remise à niveau, sport, numérique, mobilité, et stages ;
- d'une allocation mensuelle de plus de 500 € ;
- d'un contrat de soutien post-parcours pour sécuriser l'entrée dans l'emploi.

Un site emblématique, une mémoire collective

Combrée, ce n'est pas seulement un lieu : c'est une mémoire vivante, tissée par les engagements, les parcours et les liens humains. Avant le départ vers Avrillé, les agents se sont retrouvés pour honorer cette histoire collective. Une soixantaine de personnes se sont réunies pour partager souvenirs et émotions. Muriel Gatineau, assistante de direction, témoigne : "J'ai participé à l'ouverture du centre et il me semblait important d'offrir aux agents la possibilité de revenir une dernière fois dans ce lieu emblématique. Ce fût un moment fort, chargé d'émotion, entre la beauté du site et la joie de retrouver collègues et anciens directeurs/trices."



L'EPIDE de Combrée débute désormais un nouveau chapitre à Avrillé. Mais l'empreinte laissée dans les murs du collège et dans les cœurs de ceux qui y ont œuvré restera, elle, indélébile. ●



*L'EPIDE d'Angers-Avrillé avec Alexandra SOLAZZO
Directrice du Centre*



LE PROJET "DOMAINE de Combrée"

DOMAINE, filiale du groupe Métis, a signé le 23 octobre la promesse de vente de notre ancien Collège de Combrée. Cette signature est l'aboutissement de l'Appel à Manifestation d'Intérêt (AMI) qui l'a désigné comme lauréat dès 2023. Matthieu CAMUSET, fondateur du groupe Métis et président directeur de Domaine a bien voulu répondre à nos questions.



Matthieu Camuset, pouvez-vous vous présenter en quelques lignes pour que les anciens vous connaissent ?

J'ai suivi un cursus d'ingénieur des arts et métiers. Je suis un homme de terrain, intéressé par la réhabilitation des grands bâtiments et les gros chantiers. Après une carrière dans de grands groupes de travaux publics, j'ai intégré les « Ateliers de France » et y ai dirigé « L'Atelier Louis del

Boca » en région parisienne. Cette entreprise est spécialisée dans la rénovation des bâtiments historiques aussi bien dans le gros œuvre que dans la décoration intérieure. J'ai créé le groupe Métis en 2016 et sa filiale Domaine en 2023.

Avec Domaine nous agissons comme promoteur immobilier mais aussi comme régisseur des monuments réhabilités. Nous procédons par réponse à appel à projet qu'il soit privé ou public. Notre but en reprenant ces sites qui ont une âme, est de créer des lieux à usage mixte. Notre premier projet lancé en 2020 à Saint-Josse a permis de livrer [le domaine des « Charmettes »](#) en 2024.



Qu'est ce qui a motivé DOMAINE pour se positionner sur l'AMI de de Combrée ?

Le collège de Combrée présente une unité architecturale remarquable. Il a les caractéristiques intéressantes d'un Hôtel-Dieu ou d'une Abbaye. Il garde dans ses murs une atmosphère particulière de lieu de vie. De plus les bâtiments ont été préservés, ils sont hors d'air et hors d'eau. Cet ensemble sain permettra une restauration plus simple et plus rapide que nos projets précédents. Dans la mesure où l'entretien minimum et la sauvegarde ont été assurés depuis, les travaux consisteront plus en des

aménagements qu'en des réfections. L'inscription dans l'histoire locale nous a aussi séduit dans le projet du Domaine de Combrée. Avec la renaissance du site, nous aurons à prolonger l'histoire d'un lieu vivant bien connu régionalement.

Quels sont les premiers travaux envisagés ?

Notre premier objectif est de valoriser le cœur du site, puis de phaser les travaux en relation avec les divers projets qui viendront se greffer sur le Domaine. Nous estimons à 30 millions les travaux de restauration et d'aménagement intérieur. Compte tenu de l'état général du collège, il n'y a pas de travaux d'urgence à prévoir. Des travaux de mise aux normes sont bien sûr nécessaires mais il se réaliseront dans une structure saine. Nous aurons deux chantiers de développement du projet. D'une part la partie historique centrale, où nous pensons attirer des entreprises du secteur tertiaire. Et d'autre part les parties modernes périphériques où pourront entre autres s'installer rapidement ateliers artisans et manufactures.



Quel objectif de temps se donne Domaine pour une première exploitation ?

Nous pensons pouvoir déposer les permis de construire fin 2026, lancer les premières opérations en 2027 aussi bien localement qu'en régie pour du préfabriqué (ex : produits de l'Atelier Lignal <https://www.atelierlignal.fr/>). Les projets que nous conduisons s'étalent habituellement sur une phase de réalisation de 3 à 5 ans. Nous visons une première installation en 2028.



Y a-t-il des pistes de développement de projet particulier ; si oui dans quel domaine ?

Les échanges préalables avec les acteurs locaux nous ont convaincus de manifester notre intérêt pour Combrée. Le besoin en habitations sous forme de lots en accès libre ou en facilité de logement liée à l'aide en emploi en faveur de sociétés locales constitue un pôle de développement prometteur. À terme, la création d'une structure de béguinage pour jeune seniors est envisageable. Une autre piste concerne l'installation d'ateliers et de bureaux d'étude dans un Campus où il fera bon travailler. Enfin un pôle d'activités professionnelles au service des personnes qui travaillent ou qui habitent sur place pourra être développé. Il pourra englober salle de sport, maison paramédicale, crèche, restauration collective et proposer des bureaux ou salles de réunions capables d'accueillir des événements ou des séminaires. Le concept développé par Domaine prévoit la création de lieu multiusage. Le projet pour Combrée s'inscrit dans cette démarche.



Qu'attend Domaine de l'Amicale des Anciens pour soutenir les projets à venir ?

Votre amicale, en tant que conservateur de la mémoire de l'Institution, et de liant entre les générations d'anciens élèves, offre un réseau remarquable d'amis du site, intéressé par sa renaissance. Elle peut donc fédérer tous ses membres autour du projet du Domaine de Combrée. Chaque ancien du collège peut être amené à promouvoir autour de lui ce lieu emblématique, et qui sait, amener des projets pouvant s'inscrire dans la revitalisation de son ancien collège. La chapelle, les salons et la salle "Gazeau" constituent notamment des points d'intérêts constitutifs de l'histoire de Combrée qui pourront être valorisés avec la contribution de l'Amicale. Ce focus particulier participera à la transmission de la mémoire des lieux.

Avez-vous un message particulier complémentaire à faire passer aux anciens et amis ?

Le projet pour Combrée est lancé pour faire revivre son cœur historique endormi pendant vingt ans. Domaine sait et va réhabiliter ce lieu <https://www.domaine.org/mission>. Les anciens peuvent d'ores et déjà songer à Combrée pour organiser tout style de manifestations (réceptions, séminaires, formations...), penser à l'installation d'entreprises, voire même envisager leur emménagement personnel futur dans le lieu de leur enfance afin que ce Campus exemplaire rayonne de nouveau dans toute la région. ●

Propos recueillis par la rédaction



Au Collège pendant la Seconde Guerre Mondiale



"Il fut décidé de me mettre au vert au collège de Combrée pour la rentrée scolaire 1942-1943. La réquisition complète du collège de Saint-Louis à Saumur par les Allemands pour la prochaine rentrée, obligeant les professeurs à enseigner dans différents quartiers de la ville, ne laissait pas envisager un travail fructueux."

Souvenirs retrouvés d'Emmanuel Charbonneau (1929-2002), transmis à l'Amicale par Etienne Charbonneau (c.1964)

Je commençai donc ma vie de pension pour **trois ans à Combrée**. Je repris une sixième avec l'abbé Clavereau, une des terreur des élèves. Puis la cinquième avec l'abbé Faligant, dit « Canard » à cause de son déhanchement dans la marche, et la quatrième avec l'abbé Legagneux, dit « Tare ta gueule » car son dentier lui donnait du jeu dans les mâchoires. Legagneux assumait également les fonctions de préfet de discipline ce qui constituait un frein pour les chahuteurs éventuels.



Victor Clavereau
c. 1930
dit « Négus »



Léon Faligant
dit « Canard »



Georges Legagneux
c. 1929
dit « Tare ta Gueule »



Cela avait beau être Combrée, située en pleine campagne, pendant la guerre la **nourriture** laissait fort à désirer. Nous étions en temps de guerre. Mais perdus dans notre campagne, nous aurions pu en douter ; nous n'en subissions que des conséquences secondaires. Nous subissions de fréquentes **pannes d'électricité**. Pour pallier ces carences, les études étaient faiblement éclairées par des ampoules branchées sur des batteries.



Un **dimanche des Rameaux**, à la messe de dix heures, l'évangile de la Passion devait être lu par trois prêtres. Je revois débouchant de la sacristie, au fond de la chapelle et traversant l'allée centrale pour se rendre dans le chœur en premier, droit et très digne, l'abbé Legagneux, le livre sur la poitrine. Suivait en se dandinant l'abbé Faligant qui tanguait de droite à gauche et de gauche à droite. L'ensemble hétéroclite provoqua des fous rires qu'il fallut étouffer.



Pierre Fromageau
c. 1935

C'est lors de mon passage à Combrée à cette période que furent donnés les **premiers coups de pioche du stade** situé derrière la cour des grands, sous la direction de l'abbé Fromageau. Nous allions à tour de rôle, classe par classe, prêter la main aux ouvriers pendant les récréations. Ce n'était pas drôle de travailler ainsi l'hiver avec des outils gelés par les rigueurs de la nuit ou de pousser les wagonnets.



Sur le collège s'abattit un jour l'obligation de porter des **casquettes d'uniforme** pour les sorties en promenade. Les démunis se débrouillèrent pour en récolter dans les vieux placards ou à la questure. Pour ma part, je n'ai rien trouvé de mieux que de rôder à la lingerie pendant une récréation. J'y ai bien sûr trouvé l'objet convoité. Je fus pris sur le fait. Lors des notes de quinzaine, j'ai récolté un « insipide »¹, cette merveilleuse note empruntée au vocabulaire des chimistes dont le collège avait certainement l'exclusivité.

Pour tous les élèves, la **proclamation des notes mensuelles** dans la salle des fêtes revêtait un caractère particulier. Les professeurs étaient enfouis dans leurs capes d'hiver et entouraient sur l'avant-scène le supérieur assis devant une table. Et il fallait l'entendre, le chanoine Pinier, dit « Pichu », ponctuer la note « *A peine assez bien* » que l'on entendait s'achever dans un lointain « Ouin, ouin » émanant de sa mâchoire désarticulée quand la note n'était pas à son goût.

Un jour, en étude des Moyens, nous avons eu droit à une déclaration du Supérieur relative à l'état répugnant des **cabinets**. Selon lui, il était inadmissible que dans un collège comme celui de Combrée, ces lieux soient aussi malpropres : « *Je vous demande de faire un effort. J'y mettrai du mien, mais mettez-y aussi du vôtre !* ». Chose que nous n'avons pas manqué de faire...

Comme tous les collèges, Combrée a eu sa part d'**enseignants mobilisés**. Il a donc été fait appel à des personnes plus âgées, et ceux qui restaient ont dû faire face à de multiples tâches pour pallier les absences. C'est ainsi que nous avons eu pour aumônier l'abbé Desmas dit « Bichop » ... Les professeurs assuraient à tour de rôle les surveillances d'étude. Nous nous sommes donc trouvés en étude, entre autres, avec le Père Paul de la Garanderie, bon bonhomme, mais un peu **dur de la feuille**. Nous en avons abusé entre autres de la façon suivante. Dans la dernière demi-heure d'étude on pouvait demander la permission d'aller pisser en levant la main et en désignant du pouce la cour arrière. On devait s'y rendre chacun à son tour. Mais dès que le premier était parti, un plaisantin levait le doigt à son tour en demandant à demi voix au religieux : « *Est-ce que je peux aller coucher avec votre femme ?* ».

Le père Paul répondait invariablement : « *Attendez, il y en a déjà un !* » Le fou-rire était garanti dans l'étude.

L'étude **du dimanche soir**, d'une durée de deux heures, avant les complies, était agrémentée d'une version grecque. Lorsqu'une composition rebutait vraiment et qu'on voulait l'éviter, on allait voir « Bécassine » [Sœur Ste Élisabeth]. C'était la sœur de l'infirmerie, pas tendre au physique comme au moral. Si, dans la clandestinité, on avait le temps de **secouer le thermomètre** pour faire « monter » la fièvre, on avait au moins la chance de passer quelques heures tranquilles sur un lit du dortoir de l'infirmerie. ●

Emmanuel Charbonneau+
(c. 1949)

N.B. Tous ces portraits accompagnés d'informations sont [sur le site](#) 🗝️

Pour joindre vos camarades, contactez le [président du groupement de votre région](#) ou [le secrétaire](#)

¹ Ces résumés de conduite au Collège ont perduré jusque dans les années 60 (accompagnés de "[billets](#)" 🗝️) : Très Bien, Presque Très Bien, Bien, Assez Bien, A Peine Assez Bien, Insipide, et Mal (souvent lié à un renvoi)

Le troisième président de l'Amicale

Un grand Angevin, le comte Geoffroy d'Andigné (c.1882) 1858-1932



La famille d'Andigné est l'une des plus prestigieuses et des plus anciennes qu'a compté l'histoire de l'Anjou. Sa filiation remonte au moins au XIV^e siècle et son blason figure dans l'une des Salles des Croisades à Versailles. Originaires du village d'Andigné, situé à mi-chemin entre Segré et Le Lion d'Angers, la famille, qui essaimera de nombreuses branches et possèdera un nombre incalculable de seigneuries, viendra se fixer par mariage en 1587 au château de la Blanchaye à Sainte-Gemmes. Ce petit village situé aux portes de Segré ne tardera pas à ajouter le patronyme d'Andigné, lorsqu'il sera érigé en comté au profit de la famille.

Élevés au château de la Blanchaye à la fin de l'Ancien-Régime, trois frères s'illustreront militairement et politiquement : Paul (dit le marquis d'Andigné), Louis (dit le Général d'Andigné) et Charles (dit le comte d'Andigné ou « La Jambe de bois »).

Si le premier n'aura pas de postérité, le second aura une descendance installée à Beaufort-en-Vallée, Durtal et Craon. Mais ce sont les descendants du dernier qui reprendront la Blanchaye et ses 250 hectares. Au tournant des XIX^e et XX^e siècles, le chef de la famille est le comte Geoffroy d'Andigné, dont nous allons brosser en quelques lignes le destin.

Sa jeunesse

Geoffroy d'Andigné voit le jour le 21 février 1858 au château familial de la Blanchaye. A 18 ans, il devient orphelin lorsque son père et sa mère décèdent la même année. C'est son grand-oncle, le général-marquis Henri d'Andigné qui sera sa figure paternelle et son guide. Grièvement blessé durant la guerre de 1870, celui-ci avait été laissé pour mort sur le champ de bataille de Sedan, puis secouru avant que son épouse et sa mère ne traversent la France pour le ramener en Anjou. Il occupera les fonctions de conseiller général et de sénateur de Maine-et-Loire durant de longues années et sera à l'origine de l'arrivée du chemin de fer dans le Segréen.

Geoffroy d'Andigné entre à l'Institution libre de Combrée. Son cours est curieusement inscrit comme étant de l'année 1882, alors qu'il a 24 ans.

A sa sortie des études, le voici lancé dans la vie. Geoffroy est un jeune homme d'1m 67 aux cheveux et à la moustache couleur châtain et aux yeux perçants et rieurs. Le 24 novembre 1885, il épouse à Épernay Hélène Chandon de Briailles, fille du célèbre négociant en champagne.

La chasse et l'équitation

Passionné de vénerie comme son père avant lui, Geoffroy d'Andigné reprend en main l'équipage paternel. Il sera le maître du célèbre *Rallye Vieil Anjou* qui prendra son 500^e chevreuil en décembre 1898 et il présidera la *Fédération de chasse et de pêche de Maine-et-Loire*.

Excellent cavalier, d'Andigné participe à des courses et à des concours hippiques. Il sera le fondateur de la *Société des courses hippiques de Segré*, et assurera jusqu'à sa mort les fonctions de commissaire sur l'hippodrome de la Lorie. A Paris, il est vice-président de la *Société des guides*, club très restreint regroupant les plus beaux coachs de France (luxueuses voitures attelées à 4 chevaux), summum de l'élégance française.



Geoffroy d'Andigné vu par le peintre Karl Reille.

Grand propriétaire terrien, il s'intéresse particulièrement à l'amélioration et à la défense du monde paysan. Aussi, il assure la présidence du *Comice agricole du canton de Segré*.

La guerre

Âgé de 56 ans, le comte d'Andigné s'engage volontairement au 25^e régiment de Dragons, se faisant un devoir de défendre sa patrie, comme tous ses aïeux. Parti avec son chien, il fera toute la campagne au front. Promu maréchal des logis, il refuse les grades supérieurs afin de ne pas quitter les premières lignes. Son fils Hubert est quant à lui sous-lieutenant au 4^e régiment de Hussards et sera blessé dès novembre 1914.

La guerre terminée, il est de retour à Sainte-Gemmes en véritable héros, décoré de la Croix de guerre et de la Médaille militaire. Tous ses employés reviennent également vivant, sauf un, auquel il rendra hommage sur une croix érigée à l'entrée de sa propriété.

Sa vie publique

Sur les instances de son vieil oncle qui le voit surtout préoccupé par la chasse, Geoffroy d'Andigné s'engage en politique.

Dès 1907, il fait son entrée au Conseil général de Maine-et-Loire. En 1919, il est élu maire de Sainte-Gemmes-d'Andigné et en 1924 il est élu député de Segré. Il siège au sein de la commission de l'agriculture. Sous son mairat, sa commune inaugurera le monument aux morts, électrifiera les principaux bâtiments et se dotera d'une cabine téléphonique. Geoffroy d'Andigné occupera ces trois mandats jusqu'à sa mort.

Le comte d'Andigné est accessible à tous. Gravitant dans les plus hautes sphères parisiennes, il est membre du *Jockey Club* et du *Cercle de la Rue Royale*, mais localement il préside encore l'*Association des Médaillés militaires*, le *Comité de lutte antituberculeuse du Segréen*, vice-préside la *Société de secours aux blessés militaires*, siège à la *Commission sanitaire*, etc.

Après le décès de Joseph de la Perraudière, auquel il succède déjà sur le plan politique et agricole, il est appelé en 1918 au sein de l'*Amicale des anciens élèves de Combrée*, qu'il présidera avec maestria durant 14 années.

Sa disparition

Le 28 décembre 1931, le président d'Andigné dirige la réunion annuelle de la Commission administrative de l'*Amicale de Combrée*, tenue au Grand Séminaire d'Angers. Le lendemain il est à Épernay pour présider une cérémonie de vœux à la Maison Moët-et-Chandon, dont il préside désormais le conseil d'administration. Au début du mois de janvier 1932, il assiste encore au banquet annuel des anciens combattants de Segré, malgré un mal qui le ronge depuis un certain temps. A la fin de la joyeuse fête, il quitte « ses chers amis », mais sa santé se dégrade soudainement. La nouvelle surprend puisque beaucoup le voyaient actif et gai. Il est transporté à la clinique Saint-Martin-la-Forêt d'Angers pour être opéré. Rassurée par la famille, l'Amicale combréenne écrit dans son bulletin « *Nous continuons, pour nous, les prières dont nous avons assuré dès le premier jour notre très cher et vénéré Président et lui renouvelons l'expression de notre respectueuse sympathie et nos vœux ardents pour son rapide et complet rétablissement* ».

Une seconde opération est un succès, mais rapidement, une complication survient et le comte Geoffroy d'Andigné s'éteint finalement le 10 mars 1932, âgé de 74 ans.

Lors de la levée du corps dans la cour d'honneur de la clinique angevine, les honneurs militaires lui sont rendus par un escadron du 1^{er} régiment de Hussards. Ses obsèques à Sainte-Gemmes-d'Andigné sont suivies par plus de 2 500 personnes, issues de toutes les classes sociales et accourues de tous les coins de la région. La presse note qu'il n'est pas une commune de l'arrondissement qui ne soit représentée. Les officiels sont aussi nombreux : préfet, président du Conseil général, députés, maires, etc. Un immense catafalque est dressé dans l'allée centrale de l'église Sainte-Marguerite et l'on reconnaît dans l'assistance toutes les délégations des sociétés locales : pompiers, musiciens, mutilés de guerre, anciens combattants, gymnastes, etc.



*Croix de la Blanchaye érigée en souvenir de la Guerre :
"Reconnaissance aux Cœurs de Jésus et Marie - Protection
aux combattants de la Blanchaye 1914-1918".*

La cérémonie est présidée par Mgr Rumeau évêque d'Angers, entouré de Mgr Gry recteur de l'Université catholique de l'Ouest et de l'archiprêtre de Segré. Sont présents également le Supérieur et une douzaine de professeurs de son cher Collège combréen.

Dans la foule, un cultivateur soupire : « *Il est des hommes qui ne devraient jamais mourir* ».

Le bulletin de l'Amicale résume sa vie exemplaire : « *Homme de tous les devoirs civiques et sociaux. Fidèle tenant de toutes les vieilles traditions d'honneur et de courtoisie, défenseur de toutes les nobles causes, il ne demandait la couleur de ses opinions à aucun de ceux qui avaient recours à ses services ou à sa charité. Il se multipliait, payait de sa personne en toutes circonstances (...) partout on était charmé de son aimable et franche simplicité, de sa bonhomie souriante, de l'enjouement et de la cordialité de ses propos* ». ●

Jean Luard, historien du segréen,
membre de l'Académie des Sciences
Belles-Lettres et Art d'Angers

Dernier ouvrage paru : *300 ans de cheval dans le Haut-Anjou*, juillet 2025



Les présidents de l'Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée



<p>Émile Farge (c. 1841) Médecin de 1888 à 1895</p> 	<p>Joseph de la Perraudière (c. 1849) Conseiller général de Maine-et-Loire de 1895 à 1917</p> 	<p>Comte Geoffroy d'Andigné (c. 1882) Conseiller général et député de Maine-et-Loire de 1918 à 1932</p> 	<p>Victor Jallot (c. 1888) Médecin, Conseiller général de 1932 à 1946</p> 
<p>Daniel Thibault (c. 1912) Notaire de 1946 à 1963</p> 	<p>Fernand Baron (c. 1923) Médecin-Hôpital de 1963 à 1974</p> 	<p>Robert Chéné (c. 1928) Industriel de 1974 à 1982</p> 	<p>André Rivron (c. 1931) Capitaine de Vaisseau de 1981 à 1996</p> 
<p>Michel Leroy (c. 1953) Professeur de Lettres de 1996 à 2006</p> 	<p>Xavier Perrodeau (c. 1980) Huissier de Justice de 2007 à 2008</p> 	<p>Patrick Tesson (c. 1972) Educateur spécialisé de 2008 à 2014</p> 	<p>Jean-Michel Guittet (c. 1985) Retraité de 2014 à 2019</p> 
<p>Loïc Dusseau (c. 1984) Avocat depuis 2019</p> 			

Rencontre avec des Collecteurs de mémoire

aux Archives Départementales à Angers le 2 octobre 2025

Invité pour représenter l'Amicale, j'ai vécu un moment mémorable avec un bon nombre d'auditeurs, en particulier des étudiants de Belle-Beille concernés par les recherches et études documentaires.

Deux thèmes ont été évoqués pour montrer l'importance des « collecteurs de mémoire » qui, par les souvenirs récoltés, mettent en évidence l'histoire vécue au quotidien par les gens modestes, essentielle pour comprendre notre monde et ne pas oublier notre passé. C'est d'ailleurs ce que fait notre Amicale autour de son « collecteur en chef », Jean-Louis Boulangé.

L'HISTOIRE a tendance à privilégier les « grands témoins » et à oublier les plus nombreux, les acteurs et les témoins de l'histoire des peuples au quotidien avec leurs moments de bonheur, mais aussi leurs souffrances et les actions des héros anonymes.

Le moment le plus émouvant fut le témoignage de Roger Poitevin qui, depuis sa retraite à 57 ans chez Bull, consacre sa vie à témoigner, devant les scolaires en particulier, du rôle essentiel des « oubliés », les résistants de tous les jours, les déportés politiques, les déportés du travail, morts nombreux pendant la seconde guerre.

Son père Étienne Poitevin, père de six enfants, sabotier à Daumeray, était l'un de ces « agents de l'ombre » qui diffusait des tracts et servait de « boîte aux lettres ». Dénoncé sous la torture par un autre résistant, il fut arrêté fin 1944 et envoyé à Buchenwald comme « déporté politique ». Il mourut du typhus le 9 avril 1945, quelques jours avant la Libération de son camp d'internement.

Son fils Roger, en présentant des objets et des vêtements récupérés dans les camps, met en évidence le courage de ces déportés, « combattants de l'ombre » oubliés après la libération qui mit au premier plan les « libérateurs », FFI ou FFL. Son témoignage indirect retrace l'horreur quotidienne de la vie des camps et nous alerte sur les menaces qui pèsent aujourd'hui sur nos démocraties...

Très différente fut la démarche de notre ancien combréen Louis-Marie Beauvois (cours 1963) et de son ami Jacques Labarre. Louis-Marie m'a confié avoir consacré sa vie aux plus faibles et aux oubliés, en particulier ceux qui souffrent de handicap. Avec son ami, ils ont fondé en 1996 [l'association CIRRUS](#) pour aider les associations, les collectivités ou les particuliers à réaliser tous types de documents pour mettre en valeur et conserver les souvenirs de « citoyens de l'ombre », acteurs discrets et efficaces de notre monde.



Ainsi avec Jean-Louis Roux, maire de Combrée et les élus de 2017, ils ont entrepris de rencontrer les habitants de Combrée et de Bel-Air pour partager et mettre en forme leurs souvenirs. Ils ont rencontré de nombreux témoins avec le concours d'Albert Delanoue pour le monde rural de Combrée et de Jules Aligand, ardoisier de Bel-Air dans sa jeunesse, devenu maire de Combrée-Bel-Air.

En exploitant ces témoignages, en étudiant de nombreux documents, et en sélectionnant de nombreuses photos, ils ont mis en évidence l'évolution différente des lieux évoqués. Combrée, commune agricole, bourgeoise et commerçante a vécu un déclin progressif, pendant que le hameau de Bel-Air est devenu une vraie commune ouvrière dynamique grâce aux Ardoisières jusqu'au traumatisme provoqué par la fermeture définitive en 1982.



Dans l'ouvrage intitulé « Combrée et Bel-Air, mémoires d'habitants », le Collège est largement évoqué des pages 70 à 77. Les témoignages y racontent la vie quotidienne dans les années 1950 / 1960 avec les prêtres professeurs, les surveillants mais aussi les religieuses et les fermiers très actifs. On y retrouve quelques figures marquantes et des souvenirs de la guerre 1939-1945. À son apogée, le Collège accueillait surtout les fils de familles connues, propriétaires ruraux, artisans, commerçants. Les fils d'ouvriers et de paysans étaient peu nombreux, sauf quelques futurs séminaristes.

Les souvenirs du Collège évoquent aussi les temps difficiles, malgré l'introduction de la mixité et de l'enseignement technique, jusqu'à la fermeture en 2005 et la création de l'EPIDE de Combrée la même année.

Les 13 heures d'enregistrements des habitants du combréen ont permis d'en tirer en 2019 un film de 1 heure 25 min disponible en CD ou Clé USB. Après le COVID un ouvrage a été imprimé à partir du film en 2022 à 300 exemplaires. Il en reste quelques-uns en mairie de Combrée.



Pour ma part, j'ai retrouvé avec plaisir notre ami Louis-Marie Beauvois et, grâce à ce travail collectif de mémoire, je revis ce que fut notre existence dans les années 1950 / 1960, notre vie au Collège et ma vie dans le monde rural ; ma maison natale devenue ferme auberge, La Touche au Tremblay, a accueilli de nombreux élèves sur les bords de la Verzée, lieu de baignade et pêche (années 1920 / 1930 et années 1960).



Le cours 1963 se souvient d'une « promenade des centimes » avec l'abbé Pavec en 1957.


[Liste des présents sur cette photo.](#)

Et de nombreux témoins, « auteurs » de l'ouvrage, sont des paysans ou des « ardoisiers », que j'ai connus dans ma jeunesse, les ardoisiers s'arrêtant pour pêcher ou pour récupérer des produits de la ferme, cidre ou volailles... C'était une autre époque ... La Verzée était un cours d'eau vivant. Les ouvriers agricoles ou les ardoisiers étaient nombreux ...

Les « collecteurs de mémoire » sont indispensables pour rappeler ces moments où la vie était difficile avec des moments de bonheur. Mais ils conduisent aussi à réfléchir à notre présent et à notre futur... Où va notre monde ? À nous de le construire... ●



*Jean-Claude Chauvat
(c. 1963)*

NDLR : Sur le site internet  vous retrouverez de nombreux éléments évoqués dans cet article.

Un amiral combréen

D'élève à Combrée en 1972 à la direction d'une start-up dans le Golfe arabo-persique, en passant par la Marine nationale et le ministère de la Défense, un Amiral nous raconte son étonnant parcours, en attendant de rencontrer ses anciens camarades du cours 1976, lors de la prochaine Fête des Anciens et Amis.

Domicilié à Montguillon (10 km à l'est de Segré), j'ai été interne à Combrée de 1972 (4^{ème}) à 1976 (terminale C). En dortoir au début de cette période, j'ai profité de la présence de mon frère Thierry pour passer en « chambre de frères » les dernières années.

Je garde un excellent souvenir de ces 5 années d'internat. Les cours prenaient la majorité du temps et je dois reconnaître que l'étude obligatoire était salubre pour suivre correctement cette scolarité. Cependant, ce sont les animations extra-scolaires, en particulier le sport, qui m'ont le plus enthousiasmé. J'ai surtout été marqué par les activités du mercredi aux alentours de Combrée (souvent en forêt) montées sur des scénarios bien ficelés, les soirées ciné-débat et les concours en tous genres que l'animateur imaginait. Très attaché à ce collège, j'ai même participé aux camps d'été en montagne (Saint Jean de Maurienne) organisés par Combrée aussi bien comme participant que comme encadrant.



J'ai encore en tête les nombreux camarades de classe même si les destinées des uns et des autres ne nous ont pas ou peu permis de nous revoir. Les noms de quelques professeurs marquant (M. Manceau, M. Carré, Abbé Baril, ...) reviennent avec un souvenir certainement enjolivé par le temps mais l'ambiance générale savait mêler la rigueur de l'enseignement, la force de la camaraderie et l'épanouissement par la diversité des activités.

Après l'obtention du baccalauréat en 1976, j'ai rejoint le Collège Naval de Brest pour les classes préparatoires aux grandes écoles. Comme je le souhaitais, j'ai été reçu au concours de l'École Navale et ai ainsi entamé une carrière d'officier de Marine.

Cette école où l'on développe les trois compétences d'ingénieur, de marin et de chef militaire dure deux ans et est suivie par une campagne de six mois à travers le monde sur le porte-hélicoptère Jeanne d'Arc¹ (Atlantique et Pacifique pour ma session). On en sort breveté et commence alors la vraie vocation dont je rêvais déjà à Combrée.

.../...

¹ Aujourd'hui désarmé, il est remplacé par de nouveaux porte-hélicoptère qui se relaient.



Atlantic

Après trois ans dans l'aéronavale sur avion de patrouille maritime¹, j'ai passé la plupart de mes années embarquées sur les navires de surface, allant du chasseur de mines au porte-avions en passant par des escorteurs et des frégates. J'ai en particulier été affecté à Tahiti sur l'avis-escorte « Enseigne de Vaisseau HENRY », marin mort au combat qui était angevin ; la ville d'Angers était d'ailleurs la marraine du bateau. J'ai eu la grande chance de commander deux navires de guerre, un chasseur de mines puis une frégate. Que ce soit des missions de guerre (Irak-Koweït, Kosovo, ...), d'entraînement, de coopération ou de représentation, j'ai adoré cette période très enrichissante : l'excellence opérationnelle de notre marine, les rencontres avec de nombreuses marines alliées, la découverte de multiples pays avec des cultures si diverses, la solidarité nécessaire et vitale lors des moments de tension, la vie en mer resteront des souvenirs inoubliables et m'ont profondément marqué.



Aviso Escorteur EV1 Henry



Chasseur de Mines Andromède

Se trouver en face d'une menace directe avec des missiles prêts à être lancés, guider des avions à partir du porte-avions pour des missions d'interception, pister des sous-marins soviétiques, arraisonner des bateaux de pêche en situation irrégulière, soutenir une mission interministérielle dans des îles isolées du Pacifique, accoster dans le port d'un pays en guerre, déminer l'ouverture d'un port dans les pays baltes, manœuvrer le bateau par mer force 7², faire des



Amiral de Roquefeuil

exercices militaires avec les marines des Philippines, de la Thaïlande ou du Japon, transporter un Chef d'État avec l'hélicoptère de la frégate pour rencontrer la population d'une île abandonnée... voilà une liste non exhaustive du type d'activités que j'ai accompli pendant ces quinze années « à la mer ». L'imprévu et surtout le passage ultra-rapide d'une situation « paisible » à une posture de guerre obligent à une très grande capacité d'adaptation, une rigueur absolue et un excellent niveau d'entraînement et de coordination des équipages. Ces compétences et cette exigence me correspondaient bien et m'ont permis de beaucoup apprécier cette vie opérationnelle de marin embarqué.



Frégate de surveillance Prairial



Amiral de Roquefeuil

En deuxième partie de vie militaire, après avoir suivi la formation de l'école de guerre, j'ai orienté ma carrière vers les relations internationales et ai travaillé auprès de l'OTAN plus de six ans aussi bien à Paris qu'à Bruxelles. Arrivé au QG de l'OTAN au moment des attentats du 11 septembre 2001, j'étais en charge pour la France de la réorganisation de l'Alliance Atlantique pour renforcer son efficacité. J'ai ensuite bifurqué vers la direction des Ressources Humaines de la Marine pour finir DRH adjoint après avoir suivi une session de l'IHEDN³.

Passé Amiral, j'ai été affecté auprès du ministre de la Défense comme Secrétaire Général d'un Conseil Supérieur chargé des réserves militaires. Ces réservistes, qui viennent prêter main forte aux armées, représentent 80 000 personnes qui

¹ J'étais affecté à Lorient -base de Lann-Bihoué- en tant que navigateur sur Bréguet-Atlantic.

² Vent de 50 à 60 n km/h ; trainées d'écume, lames déferlantes, vagues de 4 à 5,5 m.

³ Institut des Hautes Études de la Défense Nationale.



Avec Christophe Béchu, maire d'Angers

consacrent de quelques jours à quelques mois par an au service d'une armée ou de la gendarmerie nationale. J'étais plus spécifiquement chargé de la politique de la réserve en France, du rayonnement de la réserve militaire (réseaux, événements) et des relations avec les entreprises/institutions. Je suis venu ainsi signer une convention avec la mairie d'Angers pour que les agents de cette ville puissent consacrer du temps à la réserve militaire selon des dispositions spécifiques.

J'ai quitté la Marine Nationale à la fin de l'année 2014 avec la volonté de découvrir l'entreprise et le « monde privé ». J'ai ainsi rejoint une société d'import-export sur du matériel que je connaissais bien et en ai pris la direction générale au bout de trois ans.

Je l'ai par la suite quitté pour rejoindre Alain Thébault¹, navigateur renommé formé par Eric Tabarly, avec qui j'ai lancé la start-up « Fly Box » en 2023. Fort de son expérience sur les foils, nous avons imaginé une barge d'une vingtaine de mètres sur 2 foils, propulsée à l'hydrogène, destinée à transporter sans pollution des conteneurs entre les hubs portuaires et les ports secondaires. Nous venons d'achever le prototype et sommes dans la période d'essais. Nous devrions installer notre société dans le Golfe arabo-persique à partir de 2026.



Depuis septembre 2023, avec mon épouse, nous nous sommes installés à Montguillon dans la maison que nous avons récupérée il y a 30 ans. Pouvant travailler à distance, je poursuis donc ma vie professionnelle avec ce projet excitant mais je consacre aussi beaucoup de temps à ma famille, nos 5 enfants et 11 petits-enfants et suis particulièrement heureux de profiter de cette région qui m'est chère. J'espère qu'avec la reprise et la rénovation de Combrée, je pourrais prochainement revoir le lieu de mes études. 2026 fêtera les 50 ans de notre « promotion », souhaitons qu'elle soit l'occasion de retrouvailles avec ces camarades perdus de vue mais non oubliés. ●

*Antoine de Roquefeuil
(c.1976)*

- **La fête des Anciens 2026 se tiendra en juin ou septembre,**
(date à déterminer avec l'acquéreur des lieux).
- **Les cours jubilaires 1956, 1966, 1976, 1986, 1996 & 2001**
sont plus particulièrement attendus
- **Antoine de Roquefeuil va créer un groupe WhatsApp ouvert aux anciens du**
cours 1976 autour de leur cinquantenaire (au numéro 06 32 70 76 83). Il est
également joignable à cette adresse : acderoquefeuil@hotmail.com

¹ Connu pour avoir battu le record de vitesse à la voile sur l'hydroptère en 2009 (51 nœuds).

La Fête des anciens

Retour sur le Jubilé (50 ans) du Cours 1975, le 13 septembre 2025

En septembre 2024, je rejoins Combrée pour participer à la fête des anciens, certain d'y retrouver des camarades du Cours 1974 venant y fêter leur jubilé, et je tombe sur Bruno Chéné qui se lamente d'être, avec Stéphanie Robineau, les uniques représentants de leur cours. Je me donne alors pour mission de retrouver un maximum de mes camarades du Cours 1975 pour que ce scénario ne se reproduise pas.

Grâce à Jean-Louis Boulangé (C. 1964) qui entretient avec passion et le sérieux qu'on lui connaît l'annuaire des anciens je ne pars heureusement pas d'une feuille blanche et j'entame dès novembre 2024 ma campagne de sensibilisation. C'est l'occasion de reprendre des contacts parfois vieux de 50 ans et de mettre un peu à jour cet annuaire ; beaucoup de coordonnées sont évidemment obsolètes mais je retrouve quelques brebis égarées grâce à mon impressionnante maîtrise des outils informatiques, Google, LinkedIn et Facebook, puis je lance un groupe WhatsApp dont le premier membre est aussi le premier dans l'ordre alphabétique de notre Cours 1975 : François Ariaux et le dernier, Jean-Luc Jeannin retrouvé in-extremis le 31 août. Ce groupe atteindra 50 membres dont une trentaine sera présente le 13 septembre. Il semblerait que nous ayons battu des records.



Le Cours 1975 en force, à la fête des anciens de 2025

De gauche à droite : Pierre de la Guillonnière, Yves-Edouard Jallot, Jérôme Girard, Laurent Aufrère Jean-Luc Jeannin, Bruno Vénier, Jean-Marc Oger, Xavier Loire, Patrick Bailleul, Frédérique Chéné Stanislas Jallot, Patrice de la Théardièrre, Philippe de Pimodan, Isabelle Houdeau, Emmanuel Lepelletier, Guylaine Houdeau, Olivier Bureau du Colombier, Jacques Marty, Patrick Siloret, Bertrand Rimbault, Christophe Boissouvier, François-Xavier Huard, Véronique Bourgeois, Brigitte Viaux, Fabien Lorne, Benoît Mary.

Les plus sérieux se joignent à une messe très recueillie célébrée dans l'église du village, les autres pour assister à l'assemblée générale de notre Amicale et quelques cancren enfin n'arriveront que pour le déjeuner servi à Bel-Air. En 50 ans, les chevelures ont blanchi ou disparu, les lunettes ont poussé mais les sourires demeurent et c'est souvent grâce à eux que l'on se reconnaît.

Certains, comme moi, n'ont mis que quelques minutes pour rejoindre Combrée, d'autres ont littéralement traversé la France pour l'occasion. L'émotion des retrouvailles est sensible mais il y a au moins trois ou quatre toubibs parmi nous qui pourront intervenir si nécessaire, finalement tout se passe bien. Les groupes se reforment très naturellement, on se remémore les chahuts du dortoir, les mets délicats servis à la cantine, la gentillesse ou la méchanceté de certains de nos professeurs et encadrants, les performances des uns et des autres, nos émois à l'arrivée des jeunes filles en seconde, on dit du mal des absents, on s'étonne de nos parcours respectifs, on se réjouit de la nouvelle vie qui attend le collège et on pleure nos amis disparus beaucoup trop tôt mais surtout on se promet de se retrouver très vite. ●

*Philippe de Pimodan
(C. 1975)*

Nouvelles des anciens et amis

reçues depuis juillet 2025



Ceux qui nous ont quittés [\(détails ici\)](#)

Cours 1953

Le 14 août 2025, **Michel Martinot**, élève de la 7^{ème} à la 1^{ère} M, soit de 1945 à 1952, trésorier-secrétaire de l'Amicale de 1996 à 2008, a vécu au C.A. la période 2005 puis a prêté main forte pour constituer la mémoire des élèves sur le site internet. L'Amicale l'avait nommé membre d'honneur en 2023.

Jean Hoyeau, cours 1953, décédé le 26/08/2024 annoncé par son fils

Cours 1955

Pierre Leduc a annoncé les décès dans sa famille dont **Jean-Paul cours 1957** en 2015, et **Yves cours 1964** en 2023. Il nous a rejoint à la Fête des Anciens.

Cours 1959

Le 28 septembre 2025, **Claude Prime** dont le décès a été annoncé par son épouse. Il était l'un des 10 membres de la famille Prime, élèves au Collège de 1917 à 1988

Cours 1960

Le 1^{er} février 2024, **Daniel Roblot** dont le décès a été annoncé par son épouse qui l'a accompagné très souvent aux Fêtes des Anciens.

Cours 1966

Le 3 juillet 2025, **Marc Chapeau** fondateur de Habit'âge, un sympathique et actif membre de l'Amicale.

Cours 1967

Le 17 octobre 2025, **Arnaud de Chillaz** dont le décès a été annoncé par Philippe de Pimodan (cours 1975).



Cours 1972

Le 22 septembre 2025, **Gérard Vaslin** dont le décès a été annoncé par son épouse.

Cours 1987

Le 8 novembre 2025, **Jacques Metzger** a annoncé le décès de sa mère Madame Annie Metzger.

Cours 2022

Virginie Malherre, a annoncé les décès de son beau-père Claude Robin le 14 février 2025, et de sa belle-mère Josette née Barbier, le 7 juillet 2025.

Cours 1984, 1987, 1996

Le 7 octobre 2025, **Didier, Véronique et Bertrand Pilette** ont perdu leur mère Madame Jeanine Pilette, décès annoncé par Marie-Jo Abline.

Notre Professeur

Le 18 septembre 2025, **Charles Rieux** dont le décès a été annoncé par Isabelle Paumard-Veuge cours 1985.

Ceux qui nous ont fait partager leur joie [\(détails ici\)](#)

Cours 1985

Le 13 septembre 2025, **Isabelle Paumard-Veuge** nous annonce la naissance de sa petite fille Joy chez son fils Alexis, sœur d'Henri et d'Elliot.

Le 9 janvier 2026, à l'occasion de la cérémonie des vœux de Segré-en-Anjou bleu, l'association **Cap Anjou-Bleu**, qui aide à l'insertion professionnelle les personnes en situation de handicap et est présidée par Isabelle de Pontevès [sœur de Jean-Baptiste (c.1966) et Pierre (c. 1969) Glotin], recevra le trophée « les talents de notre territoire ».

Ceux qui nous ont écrit

[Courrier des internautes](#) (adhérents ) – [Évènements 2025](#) (libre) – Échanges par courriel

De nombreux anciens de tout cours et amis nous font l'honneur de nous féliciter et/ou nous remercier à réception de nos Lettres d'Information. Merci à eux.

AMIS

Le 31 août, **Géraud de Fontanges**, cherchait des informations sur ses oncles, anciens élèves, et se souvient avoir profité de « cours d'été » grâce à leur ami, notre Supérieur le chanoine Esnault. Les bulletins lui ont fait redécouvrir Jacques (c.1933), Thibaud (c. 1936) et Philippe (c. 1937) : *"Je ne sais comment vous remercier. Vous avez rassemblé un grand nombre d'informations que je ne connaissais pas et que je vais rapporter dans le livre de famille que je tiens pour mes enfants et petits-enfants."*

Le 15 septembre, **Rebecca École** cherchait des informations sur son arrière-grand-père Auguste École et sur son grand-oncle l'abbé Louis École. Nos recherches dans les Bulletins lui ont permis de préciser qui ont été les trois professeurs de musique à Combrée : Auguste-Louis-Joseph père, Auguste-André fils (c. 1915) et Louis-André ; le frère du dernier Auguste-Louis-René fut élève (c. 1952) ... Elle nous dit par ailleurs attendre un heureux événement, très prochainement.

Le 2 décembre, **Jocelyne Mazaleyrat** cherchait des informations sur son grand-oncle l'ingénieur **Paul Guienne** (c. 1930), inventeur de l'aérotrain, du naviplane et autres véhicules sur coussin d'air. Les résultats de nos recherches dans les Bulletins lui ont été envoyées. Cette demande fait l'objet du focus de janvier

Cours 1956

Le 27 août, **Guy Riboreau** a demandé de lui rafraîchir la mémoire sur son passage au collège et nous a envoyé des photos.

Le 10 septembre, **Christian Blavet**, a renoué avec le collège (et l'Amicale) où il a été interne entre 1948 et 1950 (8^{ème} et 7^{ème} càd CM1 et CM2) ; il est venu à la Fête des anciens ; il nous a fait part du décès de son frère Etienne cours 1953.

Cours 1959

Le 17 novembre, **William Legeard**, a renoué avec l'Amicale depuis New-York.

Cours 1962

Le 14 novembre, **Xavier Martin**, nous a annoncé la signature, le 6 décembre à Paris, de son dernier ouvrage « Arrogance et manie du changement. Lumières, Révolution, 1760-1830 » ([« Livres »](#)).

Cours 1963

Le 13 février, **Jean-Claude Chauvat**, membre du CA, nous donne le contact avec **Louis-Marie Beauvois** du même cours, co-auteur d'un film et d'un livre, élaborés avec les habitants de Combrée – Bel-Air ([« Livres »](#)).

Cours 1966

Le 28 octobre, Michel Mornay a retrouvé une photo du centenaire (1960) ; fils de l'hôtel-restaurant de Combrée (aujourd'hui la mairie), il nous dit que la famille Marcesche ([Focus d'octobre](#)) était propriétaire de cet hôtel et faisait partie de l'« AssPro » (association des propriétaires du collège).

Cours 1972

Le 18 novembre, **Patrick Morisset**, vit dans le Quercy ; il va nous faire part de son parcours après son passage à Combrée en 1970-1971.

Cours 1980

Le 5 novembre, **Otto Louis-Jacques**, retrouve des Combréens aux Amériques (USA et Québec) après avoir pris des vacances en France-Ouest (Cf. son article dans le Bulletin de juin 2025, p.10 et 11).

Cours 1984

Le 6 octobre, le documentaire de **Nicolas Jallot**, « Le dernier combat de gueules bleues » a été diffusé sur France 3 et vous pouvez en retrouver la substance dans son livre éponyme ([« Livres »](#)).

Le célèbre chanteur-auteur-compositeur **Pascal Obispo** prépare un nouvel album dans lequel il réorchestre les plus grands tubes de Michel Delpech : *Le Chanteur* (Universal), sortie le 6 février 2026

Cours 1999

Le 15 février, **Celiane Ramis** a renoué avec l'Amicale et lui propose ses services de Journaliste, Reporter d'images et Directeur artistique : voir son site yeggmag.fr

Cours 2000

Le 13 octobre, **Nicolas Brière** a demandé qu'on lui transmette une liste de ses camarades du Collège tout en adhérant.

Cours 2001

Le 28 octobre, **Mélie Munoz** qui prépare un important rassemblement d'élèves des cours 1990 à 2000 pour octobre 2026 a demandé l'aide de l'Amicale pour l'organiser (cf. annonce ci-après).

Professeur de 1959 à 1962

Le 13 septembre par l'intermédiaire de Jacques Marty, cours 1976, **l'abbé Gérard Fouquet** a écrit aux anciens élèves qu'il a connus tout en donnant de ses nouvelles. ●

*Jean-Louis Boulangé, secrétaire,
(c. 1964)*

Ce Bulletin est le vôtre

- **Donnez-nous des informations manquantes sur le site Internet**
(Professeurs, employés, encadrants)
- **Actualisez vos informations fournies dans l'Annuaire**

À votre avis, qui est le mieux placé pour donner des nouvelles joyeuses ou tristes des anciens du Collège ?

Merci de nous tenir au courant du cours de vos vies.

Valoriser votre entreprise auprès des anciens et amis de Combrée :

- **sur le site internet de l'Amicale**
- **dans ce Bulletin semestriel.**

Merci de contacter Jean-Louis Boulangé



Les anciens du Collège de Combrée

Tu étais au collège et/ou au lycée
entre 1990 et 2000 ?

Alors retrouvons nous
le samedi 3 octobre 2026
pour se remémorer anecdotes
et autres...

Programme
(sous réserve)

- Visite du collège l'après-midi
- Rencontre Profs/Elèves
- Dîner Animation

Partage si tu es toujours en contact avec d'anciens élèves

Fais toi connaître !
combree.old.school@gmail.com

La Foi de l'Homme mûr

Au soir de sa vie, l'Homme mûr rend grâce à Dieu pour les multiples rencontres que Dieu a mis sur son chemin pour lui transmettre les fondamentaux de la foi. Si tous ne peuvent pas se reconnaître dans ce parcours de vie, les croyants ne grandissent jamais seuls, souligne Jean-Étienne Rime (C.1975), ni sans le souffle de l'Esprit saint.

Un homme à l'automne de sa vie se demande comment il a pu vivre tant d'années en ayant gardé la foi, cette présence aimante de Jésus Christ dans sa vie et la prière quotidienne qui passe par l'intercession de Notre-Dame, une mère si présente. Bien sûr, il a eu quelques moments de doute et surtout de nombreuses périodes de tiédeur, mais il a tenu. Il a toujours une foi fidèle et forte et se pose la question. Comment, pourquoi ai-je la foi, qui m'a soutenu ?

L'attention était à son comble

Sa vie commence bien, il est baptisé au sortir d'une froide clinique qui l'a vu naître dans la chaleur familiale, il est entouré de l'amour béat de ses parents, de l'admiration de son parrain et de sa marraine, il est au centre de la famille, la joie incomparable de sa naissance vite sublimée par ce baptême, sa naissance à la vie de frère de Jésus. La suite est classique, première communion, profession de foi, confirmation et hop ! il accomplit le parcours jusqu'au mariage puis la naissance et le baptême de ses enfants, le cycle continue. Classique, rien d'original. En regardant sa vie de façon plus approfondie, certaines étapes ont été fondamentales. Il n'est pas resté croyant seul.

Enfant, les cours de catéchisme l'ont marqué avec le père Pierre, le curé de sa paroisse qui inspirait le respect. Grand, assez froid, les gamins ne mouftaient pas dans la salle de classe du presbytère où ils se réunissaient chaque semaine. Mais quand il racontait, l'attention était à son comble : Moïse et les Hébreux traversaient la Mer Rouge — ils étaient au cinéma —, ils étaient les Hébreux poursuivis par pharaon, mieux que dans les films de Cecil B. De Mille. La semaine suivante, on était aux noces avec Jésus et Marie à Cana, quelle fête ! Passionnant curé, enfants passionnés, et histoires inscrites à tout jamais dans les mémoires. Il revivait ces épisodes, notre homme mûr, il savait que cette architecture culturelle l'avait porté tout au long de sa vie et lui avait donné une soif, une envie de lire et relire puis méditer ces textes bibliques essentiels.

Témoignages et amitiés

Sa famille a compté aussi. Que sa mère soit pieuse, hospitalière de Lourdes et engagée dans la paroisse lui semblait logique ; voir son père prier l'a marqué. Comment un homme actif et toujours pressé pouvait s'agenouiller et ne rien faire si ce n'est entrer en dialogue avec le Christ ? Une image de foi, un témoignage qui n'avait pas l'intention de l'être et devenait incitation à la prière. Au lycée, un bon établissement privé, le spectacle de ses professeurs prêtres (il y en avait encore dans les années soixante-dix) était aléatoire, certains bons pères laissaient tomber tour à tour la soutane puis le clergyman avant de tout abandonner, d'autres étaient édifiants comme ce père Pierre (un autre), professeur de chimie, qui avait créé une conférence Saint-Vincent de Paul composée des élèves volontaires. Messe hebdomadaire, visites des personnes âgées ou fragiles, ce mouvement a marqué notre homme





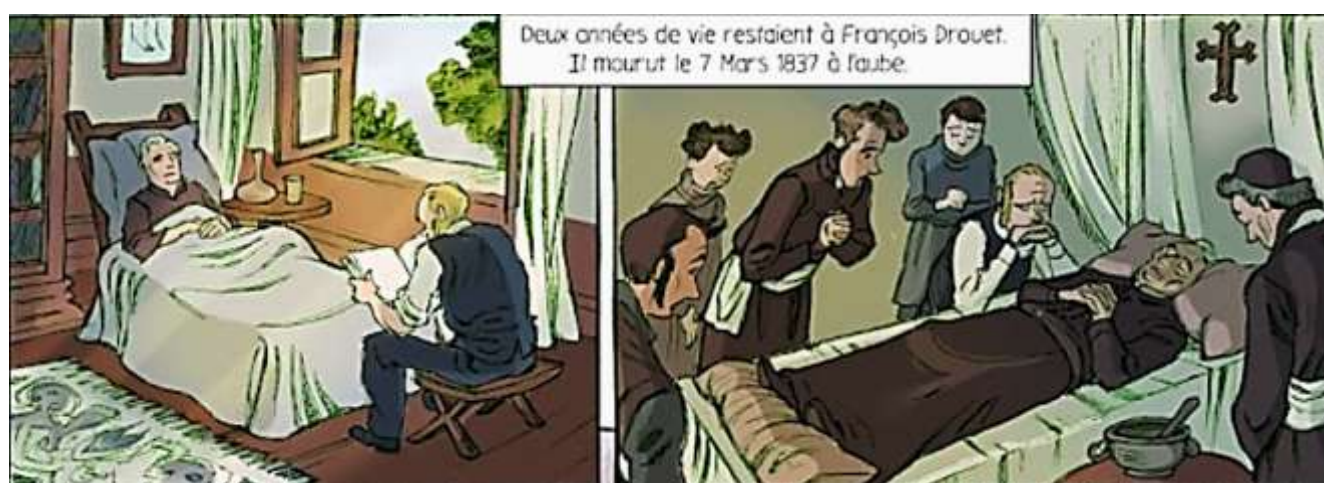
par l'image de ce prêtre se tenant droit, déterminé dans la tempête. L'amitié entre confrères a été aussi un fondement, prier avec des camarades de classe était vivifiant, entraînant : la prière est contagieuse. Sont arrivés ensuite les séjours dans les monastères pour se préparer aux examens, son mariage et la foi de sa femme, les retraites de famille avec ses enfants, la création d'un mouvement de prière avec les professionnels de sa ville : L'heure Saint-Joseph, qui réunissait toute sortes de métiers pour une messe matinale suivie d'un café amical. Tout cela a forgé la foi de notre homme. Pourquoi ?

Avec la grâce

Parce qu'il a reçu des fondamentaux : il faut une culture religieuse pour connaître, comprendre et mieux appréhender les enseignements puis méditer, prier. Parce qu'il a été entouré par ses prêtres emplis de leur mission d'éveil, de charité, d'annonce de la Parole, parce qu'il a reçu de ses parents, de ses camarades de classe, de sa femme et de ses enfants. Il n'est pas resté seul. Mais si le mimétisme religieux a du sens, c'est à condition de recevoir la grâce. Sans l'Esprit-Saint, rien de tout cela. Il a soufflé et notre homme s'est placé dans cette brise légère.

Comme il a de la chance, pense-t-il, pensant et priant pour tous ceux qui n'ont pas eu ou n'ont pas ces témoignages, ces aides chaleureuses. Il porte dans son cœur ces enfants qui n'ont plus de catéchisme, plus de prêtres ou de parents à qui se confier, plus d'amis témoins de leur foi. Comme c'est difficile pour eux, même si la grâce et le souffle de l'Esprit demeurent. Aujourd'hui, il prie encore "Je vous salue Marie, pleine de grâces que vous déversez en abondance..." Il sait que sa foi est fragile, incomplète, qu'il est pécheur, qu'il a beaucoup reçu et doit donner beaucoup encore et encore. Il rend grâce de ces rencontres et espère avoir lui aussi, à son humble mesure, donné un témoignage de l'amour du Christ. Il prie... "maintenant et à l'heure de notre mort..." ●

*Jean-Étienne Rime
(c.1975)*





Association créée en 1890

Président d'Honneur

Mgr Emmanuel Delmas, évêque d'Angers

Bureau

Président

[Loïc DUSSEAU](#) (c.1984) – 49 Louvaines & 75 Paris 7
Tel. : 06 07 62 42 51

Vice-Présidents

[Jean-Jacques CARRÉ](#) (c.1968) – 92 Sèvres
Tel. : 06 28 07 71 15

[Virginie MALHERRE](#) – (c. 2002) – 44 St Julien Concelles
Tel. : 06 24 52 46 16

Trésorier

[Gérard FOSSÉ](#) (c.1974) – 22100 Taden
11, rue de la Vallée sur l'Étang
Tel. : 07 51 69 16 31

Trésorier-adjoint

[Guy BERNIER](#) (c.1968) – 72 Sablé/Sarthe

Secrétaire et webmestre

[Jean-Louis BOULANGÉ](#) (c.1964) – 44470 Carquefou
21 avenue de Chambord
Tel. : 02 40 93 75 09 – 06 89 87 86 11

Secrétaire-adjoint

[François LAUNAY](#) (c. 1985) – 44 Abbaretz
Tel. : 06 36 15 35 98

Réseaux sociaux

[Agathe SÉRON](#) (Amie) – 49 Le Tremblay

Conseil d'Administration

Membres de droit : Présidents honoraires

[Xavier PERRODEAU](#) (c.1980) – 49 Savennières
Tel. : 02 41 39 58 54

[Patrick TESSON](#) (c.1972) – 49 Montjean/Loire
Tel. : 06 09 54 68 83

[Jean-Michel GUITTET](#) (c. 1985) – 33 Bordeaux
Tel. : 06 62 79 73 91

Membres élus

[Marie-Jo ABLINE](#) (Amie/Employée) – 49 Combrée

[Nicole BAZIN-DEPRETZ](#) – (c. 1977/Employée) – 49 Segré

[Jean-Claude CHAUVAT](#) (c.1963) – 49 Saint-Barthélemy

[Lydie FEUVRAY](#) (c.1990) – 49 Segré

[Philippe de PIMODAN](#) (c.1975) – 49 Noyant-La-Gravoyère

[Guillaume de ROQUEFEUIL](#) (c.1981) – 49 Montguillon

[Hugues de ROSAMEL](#) (c. 1984) – 14 Pont d'Ouilly

Membres de droit : Groupements régionaux

ANGERS : [Isabelle POMMARD-VEUGE](#) (c.1985)

LYON : [Frédéric LEPEINTRE](#) (c.1991)

NANTES : [Virginie MALHERRE](#) (c. 2002)

PARIS : [Éric de LA GARDE](#) (c.1982)

RENNES : [Loïc LE BRUN](#) (c.1984)

Membres d'honneur

Jean TAUFFLIEB (c.1948) - Didier VIEL (c.1965)

Patrick DANSET (c.1973) - Annick RETO

Jean BECQ de FOUQUIERES



Bulletin de l'Amicale des Anciens Élèves et Amis
du Collège de Combrée

Directeur de la publication : Loïc Dusseau

Rédacteurs en chef : Guillaume de Roquefeuil
& Jean-Jacques Carré

Ont participé à la rédaction de ce Bulletin :

Jean-Louis Boulangé, Jean-Jacques Carré, Mathieu Camuset, Benoît Castillon du Perron, Emmanuel † et Etienne Charbonneau, Jean-Claude Chauvat, Loïc Dusseau, Jean Luard, Philippe de Pimodan, Jean-Étienne Rime, Antoine et Guillaume de Roquefeuil, Alexandra Solazzo.

Siège social : C/O Loïc Dusseau
700 route de l'Aunay – Louvaines
49500 Segré-en-Anjou-Bleu

[Contact](#)

ISSN 1956 -7464



Fiche d'adhésion 2026

Réservée aux non-familiers d'Internet

SINON adhérez depuis [le site ici](#)

*N.B. Merci de renseigner les informations accompagnées de **

Pour accéder à la totalité du site Internet

Vos choix pour l'identifiant * : et pour le mot de passe * :

Renseignements personnels

Nom d'élève * : Prénom * :

Nom marital (pour mesdames) :

Date de naissance * :

Profession ou ancienne profession * :

Adresse postale * :

.....

Numéros de téléphone * : fixe : mobile :

Adresse électronique * : @

Renseignements combréens

Cours (ancien élève) * : ou ami, professeur, encadrant, employé (entourez)

Arrivée au collège : année : en classe de :

Départ du collège : année : en classe de :

Votre cotisation pour l'année civile 2026

Votre choix d'adhésion * (cochez la case appropriée) :

☐ Adhésion annuelle normale : 20 € / an

☐ Adhésion annuelle normale avec option^{NB} : 30 € / an

☐ Adhésion annuelle duo ou couple (pour 2 personnes) : 30 € / an

☐ Adhésion annuelle duo ou couple (pour 2 personnes) avec option^{NB} : 40 € / an

Nom de la 2nde personne : prénom :

Son adresse électronique (si différente) :

☐ Adhésion à vie (pour les retraités seulement) : 199 €

Mode de paiement

Merci de préciser l'objet du paiement * : « Adhésion 2026 »

☐ Virement : IBAN : FR76 1027 8394 3800 0211 3740 193 BIC : CMCIFR2A

Titulaire : AMICALE DES ANCIENS ELEVES ET AMIS DE COMBREE

☐ Chèque à l'ordre de « Amicale des Anciens Élèves et Amis de Combrée ».

Fiche à envoyer à notre trésorier
Gérard Fossé, 11 rue de la Vallée sur l'Étang, 22100 TADEN

Y joindre votre chèque ou effectuer simultanément le virement

Le secrétaire se fera un plaisir de vous inscrire sur le site pour vous permettre de le visiter.

^{NB} . L'option permet de recevoir le Bulletin imprimé par La Poste chez soi